



BE TV

Alain Berliner retrouve sa jeunesse grâce aux séries en ligne.

## Le sexe façon docu animalier

Alain Berliner investit la fiction en ligne avec "Les Bobonobos" que Be 1 diffuse en ce jour de Saint-Valentin.

Entretien Hubert Heyrendt

CETTE FOIS, LA FICTION a définitivement mis un pied dans l'univers du web. Ne se contentant plus de son rôle de canal de diffusion, l'Internet propose désormais ses propres créations (cf. "Télémento" du 31/1). C'est ainsi qu'ont été pensés les amusants "Bobonobos" ★★ (fusion de bobos et bobobos) d'Alain Berliner. Soit une observation scientifique de couples dans leur environnement naturel : la chambre à coucher. Paradoxalement, cette série de dix capsules sera d'abord visible en télé ce samedi sur Be 1 (en clair à 18 h 35, 19 h 45 & 20 h 20, puis à 22 h 25 & 23 h 30). "Ces capsules ont été conçues au départ pour le site Citymovies.tv, toujours en construction, et qui devrait être accessible dans un mois, explique le réalisateur belge. On pourra y voir 4 séries : "Les bobonobos", les "Zinzin interviews", "Caroline de 5 à 7" et "Top moches"..."

Découvert avec "Ma vie en rose" en 1997, happé par Hollywood le temps d'un "Passion of Mind" décevant avec Demi Moore en 2000, Alain Berliner faisait son grand retour au grand écran, il y a deux ans, avec "J'aurais voulu être un danseur". Parallèlement, il a travaillé pour la télévision avec "La maison du canal" ou la seconde saison de "Clara Sheller". S'il crée en plus ce site dédié à la fiction en ligne, c'est qu'il est curieux d'utiliser les potentialités de ce nouveau médium. "C'est un média qui a ses codes propres. Filmer pour Internet est très différent. C'est un langage à part en-

tière : retour du plan large, montage moins haché qu'en pub ou en télé, programmes plutôt courts que l'on peut décliner sur les téléphones portables... Il s'agit d'un univers qui commence à trouver son économie, où l'on maîtrise tout, de la production à la diffusion."

Et c'est sans doute cela qui a le plus attiré Berliner vers l'Internet. "Le point de départ, c'est l'envie d'utiliser cet espace de création et de liberté incroyable, comme lorsque nous faisons nos premiers courts métrages. Cela m'amusait de replonger aujourd'hui dans cette configuration "sans argent" (1 700 € par épisode, NdlR), de retrouver cette liberté de ton, sans devoir rentrer dans la couleur d'antenne d'une chaîne..."

Car Berliner étudie avec attention l'évolution de la télévision et reste optimiste quant à l'avenir du cinéma. "En France, Canal+ a beaucoup de succès auprès de ses abonnés avec des choses différentes. Les télévisions ont compris qu'elles devaient s'adapter. Même si l'audience de la télé vieillit et que les programmes s'adaptent à l'âge, tandis que les jeunes délaissent les salles pour le net. Du coup, le cinéma attirera peut-être les trentenaires lassés des grosses machines hollywoodiennes ou françaises et qui veulent qu'on leur raconte de nouvelles des histoires ?"

Si le succès est au rendez-vous pour Citymovies.tv, Berliner espère bien mettre en boîte une seconde saison de ses "Bobonobos". Preuve que le cinéaste compte bien à l'avenir poursuivre la création en ligne, même s'il multiplie les projets à la télévision et au grand écran. Le tournage de son prochain long métrage, en préproduction, est prévu l'année prochaine.